Document généré le 19 juil. 2025 10:52

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

La vie littéraire à Québec

Marie-Ève Sévigny

Volume 4, numéro 4, été 2008

Lire Québec

URI : https://id.erudit.org/iderudit/10891ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Sévigny, M.-È. (2008). La vie littéraire à Québec. *Entre les lignes*, *4*(4), 30–31.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La vie littéraire à Québec

Errer dans Québec, c'est rencontrer une trentaine de maisons d'édition, de librairies, de bibliothèques... Une âme éprise de littérature, célébrée par ses écrivains – dans une osmose si féconde qu'il serait bien tentant de dire : bien plus qu'une ville d'inspiration, Québec est une créatrice en soi.

MARIE-ÈVE SÉVIGNY

QUÉBEC, « UN ESPRIT DES LIEUX »

« Il y a un esprit des lieux à Québec, constate l'écrivain Gilles Pellerin, directeur des éditions de L'instant même, qui ont publié *Québec : des écrivains dans la ville*. Le site est singulier, exceptionnel, théâtral : il y a ici une vérité tellurique qui appelle au dépassement, au recours à une mémoire de grande dimension. » La vie littéraire de Québec a en effet la conscience profonde de son environnement : enracinée dans son histoire (on n'habite pas innocemment le berceau de l'Amérique française), elle accompagne avec enthousiasme ses évolutions.

La revitalisation du quartier Saint-Roch illustre bien ce réflexe. Si de nombreux établissements culturels persistent en haute-ville, plusieurs autres ont descendu les côtes. Le Théâtre de la Bordée niche rue Saint-Joseph, comme *Le Libraire*, les librairies Pantoute et Vaisseau d'Or. Le soir venu, à l'Agitée, au Tam Tam, au Largo, au Babylone, les murs vibrent de jazz-poésie, de *spoken word*, de veillées de contes, etc. L'animation a fini par fleurir autour de la bibliothèque Gabrielle-Roy – qui, patiente, attendait là depuis vingt-cinq ans...

DU DOCUMENT À L'ANIMATION

« Le dynamisme de cette vie littéraire, explique Jean Pettigrew, co-fondateur des éditions Alire, doit beaucoup à celui des bibliothécaires et des libraires de la région, sans oublier l'apport important des périodiques culturels qui ont pignon sur rue à Québec [*Nuit Blanche*, *Le Libraire*, *Québec français*, *Alibis*] et celui du Salon international du livre. » Gilles Herman, de chez Septentrion, est bien d'accord avec lui, mentionnant les Archives nationales, le Musée national des Beaux Arts du Québec, les sociétés historiques, généalogiques – ainsi que la grande concentration de librairies indépendantes, « une des forces de Québec ».

Il faut dire que, capitale et ville du patrimoine mondial, Québec a le don de transformer ses initiatives culturelles en institutions patrimoniales – comme en témoigne la naissance de la Maison de la littérature (2005). Établie dans l'ancien temple Wesley (*photo page 31*) et administrée par l'Institut canadien de Québec, celle-ci veut promouvoir l'identité québécoise à travers son histoire et son actualité littéraires, tout en stimulant les échanges propices à la création. Plusieurs aménagements sont à venir, mais déjà, une résidence accueille écrivains et bédéistes étrangers (alors que des auteurs de Québec vont écrire à Paris, en Aquitaine ou ailleurs dans le monde). Et la *Lettre de la Maison de la*

PHOTO : TIRÉ DE *QUÉBEC, VILLE DE LUMIÈRES*, PHOTOGRAPHIES DE CLAUDEL HUOT, TEXTES DE MICHEL LESSARD, ÉDITIONS DE L'HOMME, 2001, P. 172

BABILLARD

8 JUIN 2008
Les soirées poésie-jazz de Québec : Patrice Desbiens
Rhizome [*www.productionsrhizome.org*]
Largo Resto-Club
[*www.largorestoclub.com*]

6 OCTOBRE 2008
La Rentrée littéraire (spectacle multimédia, au Théâtre de la Bordée)

1er AU 31 MARS 2009
Le Printemps des poètes
Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, Institut canadien de Québec, Rhizome, *Nuit Blanche*
[*www.culture-quebec.qc.ca*] et [*www.productionsrhizome.org*]

littérature, agenda littéraire de la région, soutient le milieu en faisant connaître ses moindres manifestations.

LES PETITS FONT DES PETITS

Un paradoxe intéressant caractérise plusieurs entreprises littéraires de Québec – éditeurs, magazines et organismes confondus : leurs équipes lilliputiennes, malgré leurs maigres moyens, accaparent des créneaux si pointus qu'elles deviennent des autorités en la matière – primées régulièrement, et ce, même hors frontières. Ainsi, en édition, Alire a fait exploser le marché des genres populaires en publiant du polar, du fantastique et de la science-fiction ; Septentrion redonne au Québec le goût de l'histoire ; L'instant même est une référence internationale en nouvelle ; quant à Alto, à force de s'attirer les succès (*Nikolski* de Dickner, *Parfum de poussière* de Hage, *La Fin de l'alphabet* de Richardson, etc.), elle fait presque oublier qu'elle crèche dans le quartier Saint-Jean-Baptiste plutôt que sur une avenue métropolitaine...

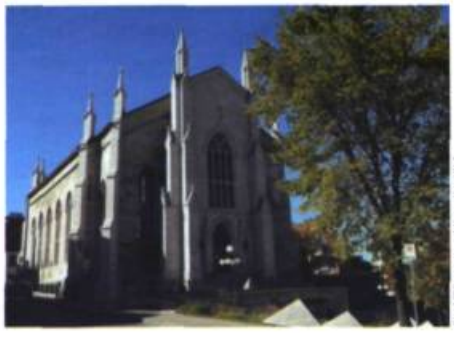

PHOTO : LOUISE LEBLANC

Le phénomène trouve une explication notamment dans la complicité qui, dans le petit monde de Québec, facilite les partenariats – et possiblement, l'aboutissement des projets. Comme le dit Dominique Garon, directrice des Productions Rhizome : « Il faut le faire ensemble pour que les bailleurs de fonds se disent : tous les organismes de Québec sont là-dedans, on n'a pas le choix de financer. » Organisme sans but lucratif, Rhizome produit depuis 1999 des événements littéraires interdisciplinaires, et ce, tant à Québec qu'à Montréal, et en Europe. L'automne dernier, l'équipe s'est associée au Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, à *Nuit Blanche* et à l'Institut canadien de Québec pour présenter les auteurs de la Rentrée littéraire de Québec lors d'un spectacle multimédia. Étant donné la réussite de celui-ci, les partenaires ont récidivé avec le Printemps des poètes (mars 2008), qui, encore une fois, a fait beaucoup de bruit dans la capitale. « Au début, rigole Dominique Garon, cela devait durer deux semaines, avec quatre activités : ça s'est finalement étendu à un mois, avec trente activités ! » La morale de l'histoire saute aux yeux : « Les gens en veulent ! » À preuve, un diffuseur vient d'approcher Rhizome pour organiser une série d'événements *spoken word* dans le cadre du Festival de jazz de Québec. « Et on va le faire ! », promet la directrice, de l'excitation plein les yeux.

« À L'ABRI DES MODES ET DES COURANTS »

Ville bourdonnante et imaginative, Québec n'en conserve pas moins le calme et la lenteur propices à la création. Selon Gilles Pellerin, être éloigné des grands centres « permet de dégager un espace de réflexion. La vitesse et la mode ne sont pas toujours garantes de qualité littéraire. Je recommande Québec comme cure à tous les agités de mon espèce : on peut marcher dans cette ville comme dans l'essentiel ».

L'essentiel... La beauté, la concentration, l'indépendance d'esprit, favorables à l'éclosion de tant de voix poétiques ? « On ne peut dire que Québec est plus qu'une autre "ville de poètes", dit Hélène Dorion à propos de son lieu d'origine. Il me semble toutefois qu'on y est poète "différemment". Par exemple, j'ai l'impression que les poètes originaires de Québec ou qui y vivent construisent leur œuvre à l'abri des modes ou des courants. Pour ma part, je n'ai jamais ressenti la nécessité ou même le besoin de me définir en regard d'un groupe ou d'appartenir à un mouvement. Aujourd'hui encore, je ne doute pas que si je suis attachée à la fois au bouillonnement urbain et au murmure plus discret de la campagne, c'est que ma ville natale m'a insufflé cette "double vie". »

Une double vie... C'est peut-être en effet ce qui fait de Québec un port d'attache pour tant d'écrivains d'ici et d'ailleurs : comment ne pas l'aimer quand, tout en les amarrant à une continuité, elle les laisse libres de partir avec le grand fleuve ? ▪

15 AU 19 AVRIL 2009
Salon international du livre de Québec
[*www.silq.org*]

ANNUELLEMENT
Les poètes de l'Amérique française
[*www.lespoetesdelameriquefrancaise.org*]

AGENDA LITTÉRAIRE
[*www.maisondelalitterature.qc.ca*]

RESTOS, BARS ET CAFÉS
Horaires variables, au Tam Tam Café
+ Poésie, *spoken word*, veillées de contes, théâtre, etc.
+ Tremplin d'actualisation de poésie (TAP)
www.culture-quebec.qc.ca/tapoesie/tap
Café bar L'Agitée [*www.agitee.org*]
Le bal du lézard
[*www.lebaldulezard.com*]
La Ninkasi [*www.ninkasi.ca*]